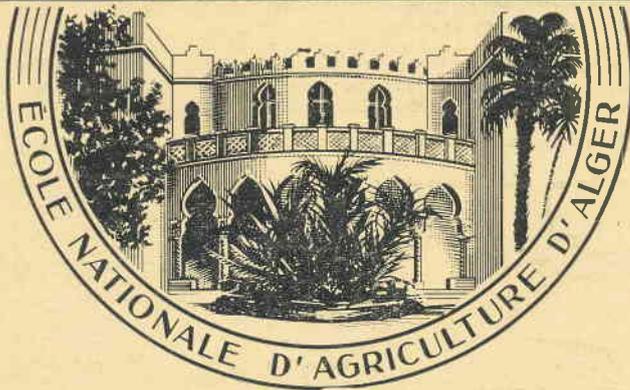


1

L'AGRIA

INSTITUT AGRICOLE D'ALGERIE



Bulletin

DES ANCIENS ELEVES
DE L'ECOLE NATIONALE
D'AGRICULTURE D'ALGER

■
29^{m^e} ANNEE — NUMERO 206
■

FEVRIER - MARS - AVRIL 1961



" L'AGRIA "

SERVICE DE PUBLICITE : 7, rue Marceau, ALGER - Tél. 63-77-02

Sommaire

— Continuité de <i>L'Agria</i>	1
— Nos Morts	2
— Assemblée Générale du 16 Avril 1961	4
— Assemblée Générale de l'U.N.I.A.	15
— La Vie de nos Groupements	17
— Entre Nous	18
— La Vie de l'Ecole	22
— Echos et Carnet	23



ZINO - CUIVRE
Contre le MILDIU

AGENT GENERAL : C. A. P. A. - ALGER

RUE DE DOUAI — TELEPHONE : 65-74-26

Continuité de " l'Agria "

La démission de BAROUX, puis la disparition tragique de DAVADIE, ont désorganisé l'équipe de l'Agria. Le conseil d'administration de notre Association nous a fait l'honneur de nous confier leur succession.

Nous avons conscience de l'importance de notre tâche et nous essaierons de nous montrer dignes de nos prédécesseurs.

Nous sommes à votre service pour que l'Agria continue comme par le passé à assurer la liaison entre tous les anciens et à constituer pour eux la meilleure preuve de la vitalité de notre Amicale.

« Neufs » dans le métier et encore pleins d'enthousiasme, nous avons l'intention de faire paraître l'Agria plus souvent et plus régulièrement. Cependant nous ne vous cacherons pas que nous ne pourrions mettre ce projet à exécution que dans la mesure où vous nous aiderez en nous fournissant la « matière » nécessaire à l'élaboration de notre Revue :

- Informations
- conférences
- comptes rendus de visites
- colloques techniques
- réunions professionnelles ou amicales, etc...

Convaincus que ce n'est pas en vain que nous faisons appel à vous, au nom de tous et par avance, nous vous en remercions.

Le Comité de Rédaction.

AMIZET (1951)

C.A.C.A.M, 12, boulevard Baudin, Alger

PETIT (1953)

Laboratoire d'Economie Rurale E.N.A. Maison-Carrée

MAZENC (1955)

Laboratoire d'Economie Rurale E.N.A. Maison-Carrée

La « FETE de PRINTEMPS » organisée par les
Elèves de l'E.N.A.A. aura lieu à l'Ecole :

Le Samedi 17 Juin de 21 heures à l'aube
et le Dimanche 18 Juin de 16 à 23 heures.

Nos Morts

*Notre Association est en deuil, L'Agria est en deuil.
DAVADIE, notre Vice-Président et Directeur de L'Agria, n'est plus.
Nos camarades CAUMEL et CHEVASSUT ont écrit les quelques
lignes qui suivent, mais en tant que Président de notre Association,
je me fais l'interprète de tous pour exprimer à Madame Davadie nos
douloureuses condoléances, et, à titre personnel, je dirai que j'ai perdu
non pas seulement le fidèle collaborateur mais l'ami de toujours.*

P. de TINGUY.

CLAUDE DAVADIE (1946-49)

Le 25 février 1961, Claude DAVADIE devait, à l'âge de 34 ans, trouver une mort tragique au cours d'un vol de perfectionnement dans la région de Chéragas.

Cette terrible nouvelle nous a tous bouleversés et nous ne pouvions concevoir la disparition si soudaine de notre camarade débordant de vitalité et si affable. Nous sommes persuadés que tous les Agrias apprendront cette mort prématurée avec beaucoup d'émotion et de peine tant le dynamisme, la profonde bonté et la constante bonne humeur de DAVADIE avaient su gagner les cœurs.

Entré à l'Ecole en 1946, il eut maintes occasions de manifester ses grandes qualités humaines et fut unanimement choisi par ses camarades de promotion pour l'attribution du prix du « meilleur camarade ».

Sorti en 1949, il entra au Laboratoire de Viticulture comme stagiaire contractuel et entreprenait à la Faculté une licence de Sciences Naturelles qu'il menait à terme malgré d'autres occupations ultérieures.

En juillet 1951, il épousait une étudiante en Géologie avec qui il devait former un couple très uni et animé du plus pur esprit Agria. Au cours de la même année, il devait trouver sa voie en entrant à la Société Esso Standard où toutes ses qualités d'organisateur, d'homme dynamique et entreprenant, à vues très larges, à solide bon sens, purent être exploitées au maximum. Aussi ne tarda-t-il pas à gravir les échelons, passant du Service des Produits agricoles à celui des Lubrifiants et de la Pétrochimie. Il devait prendre, juste avant sa mort, la direction de ces deux Services, n'ayant jamais cessé d'être très apprécié par ses chefs, ses collaborateurs et aussi par les employés d'Esso, qui, tous, le regrettent aujourd'hui profondément. Pour tous, quel que soit leur niveau social, il avait le même abord direct, ferme et souriant.

Aucune cause ne le laissait indifférent et, malgré un travail professionnel très absorbant, son altruisme extrêmement poussé l'amena à rayonner largement autour de lui et tout naturellement auprès de la grande famille Agria à laquelle il donna le meilleur de lui-même. Nom-

breux sont ceux, au sein de cette famille, qui lui doivent un service, une situation. Il l'a toujours fait avec discrétion, ce qui en augmente encore la valeur.

En 1955, il entrait au Conseil d'Administration de notre Association. Mais nous voudrions mettre l'accent sur son inlassable activité qu'il mit au service de l'Agria. Peu de camarades se doutent de la somme de dévouements, entièrement désintéressés, que nécessite la parution régulière de notre publication. MONTYOY, qui y consacra trente années de sa vie, le sait bien, lui, et il ne devait trouver qu'en DAVADIE un digne successeur. dont la tâche fut malheureusement entravée quelquefois par de longs déplacements professionnels. Malgré cela, quel travail abattu, et quand on parcourt les Agrias des dernières années, combien l'on y sent son empreinte, combien l'on mesure ses efforts. Il fut en particulier, l'un des rares à demander... et obtenir — grâce à sa ténacité — des renseignements biographiques sur tous les camarades de promotion, renseignements que l'on a pu lire dans la rubrique « Entre Nous » de trois numéros. Il y pensait sans cesse à son cher Agria, et il nous en a donné une ultime preuve au cours du dernier voyage qu'il effectua en Afrique où, peu après son retour, paraissait un Agria qui donnait déjà des nouvelles de tous les camarades qu'il avait contactés sans relâche pendant ce long périple.

Infatigable, doué d'une nature vigoureuse, il s'adonnait aux sports, notamment au judo et à l'aviation.

Claude DAVADIE laisse un grand vide autour de lui ; c'était l'ami le plus charmant, le plus généreux et tous ceux qui l'ont approché ont été conquis par sa franchise et sa serviabilité.

Sa vie, hélas si courte, mais si bien remplie, restera pour nous un modèle de courage, de devoir et d'optimisme.

Tous les Anciens de Maison-Carrée s'unissent pour renouveler leurs marques de profonde sympathie à sa femme et à ses trois filles.

E. CAUMEL et G. CHEVASSUT.

xxx

MAX GODARD (1926), GEORGES AUDAP (1922)

GUY de MAGNIN (1912)

- Nous apprenons seulement que Max GODARD (1926) et son épouse auraient péri dans le séisme d'Agadir le 1-3-1960 (d'après SALIBA avec qui il était resté en relation).
- Georges AUDAP (1922) est décédé accidentellement le 2 septembre 1960.
- Guy de MAGNIN de LA VILLARDIERE (1912), Secrétaire de la Confédération des Vignerons Algériens, est décédé à Alger. Titulaire d'un brillant passé militaire, de MAGNIN jouissait, grâce à ses qualités professionnelles et humaines, d'une estime unanime dans les milieux agricoles algériens.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 16 Avril 1961

I. — MONUMENT AUX MORTS

Bien que convoqués à 8 h. 30, ce n'est pas avant 9 heures que les Anciens de l'Ecole « déjà » présents, se rassemblent devant le Monument aux Morts où M. DELOYE, Directeur de l'Ecole, et notre Président de TINGUY, déposent une gerbe à la mémoire de tous nos camarades morts durant les deux guerres et victimes du terrorisme.

II. — L'ASSEMBLEE GENERALE

1) Ouverture de la séance

L'Assemblée Générale débute ensuite dans le grand amphithéâtre Pierre-Chervin. Le Président de TINGUY ouvre la séance en faisant observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades J. BERNARD (1947), victime du terrorisme, et C. DAVADIE (1946), décédé accidentellement peu de temps auparavant.

2) Distinctions

LEGION D'HONNEUR

André ROLLANDIN (1934) a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire.

NOMINATIONS

— Jean PERRET (1923), a été nommé Administrateur du Centre de Recherches Agronomiques d'Algérie.

— Marcel DAUPHIN (1936) a été appelé à le seconder pour les question techniques.

— Raymond de BEAUCHAMP (1935) a été nommé chef du Domaine expérimental de Sidi-Aïch.

— André ROLLANDIN (1934) a été nommé Ingénieur en chef des Services agricoles.

PROMOTIONS

Yves LEROY (1924) a été promu au grade de Lieutenant-Colonel de réserve.

ATTRIBUTION DU TITRE D'ŒNOLOGUE

Se sont vu attribuer le titre d'œnologie :

Yves LEROY (1924)	Gérard MOUROT (1948)
Pierre HECKENROTH (1931)	Jacques MAUGENET (1949)
Georges MONDIE (1946)	André GRASSET (1930)
Claude KRUGER (1949)	Jacques POTENTIER (1939)
Michel COBACHO (1951)	Jacques DESCHAMPS (1948)
Jean MERCIER (1928)	Yvan CUNIN (1950).
Georges LEJEAILLE (1932)	

A tous, nos sincères félicitations.

3) Succès universitaires

DELON, LEMOINE, MANGIN, NOBILE, tous de la promotion 1956, ont obtenu la licence ès-Sciences.

FEUILLAT (1957), C.E.S. Biochimie, Microbiologie et Physiologie végétale, C.E.S. Physiologie animale.

MORFAUX (1957), C.E.S. Minéralogie.

ROBERT (1957), C.E.S. Minéralogie, Géologie générale, Géologie historique.

4) Activités du bureau

a) *Service de placement*

Ch. CAMPARDON, qui dirige notre Service de placement, nous donne quelques précisions sur celui-ci.

Le placement de nos jeunes camarades libérés de leurs obligations militaires ayant manifesté le désir de faire carrière en Algérie, s'est effectué avec facilité, d'autant plus que le pourcentage est faible.

Il y a à cela diverses raisons, en particulier :

- Peu d'attaches familiales sur cette rive de la Méditerranée ;
- Les événements actuels qui rendent l'avenir incertain.

On peut noter que les situations offertes dans les secteurs périphériques de l'agriculture ont permis à nos camarades de se placer dans des conditions avantageuses. Par contre, les emplois qui se sont présentés dans l'agriculture militante n'ont pas retenu la faveur de nos jeunes Agrias et sont restés vacants. Il faut reconnaître, en toute objectivité, que les salaires et avantages offerts par l'agriculture à ses techniciens débutants sont largement dépassés par ceux que nos camarades trouvent dans les activités connexes.

b) *Caisse de secours*

Cette année, la Caisse de secours n'a eu aucune demande à satisfaire. Cependant, il y a de nombreux prêts antérieurs qui n'ont pas été remboursés.

c) *Prix aux élèves*

Rien de spécial à noter si ce n'est qu'il serait souhaitable que les prix fussent étalés sur l'ensemble de la promotion.

d) *L'Agria*

C'est AMIZET qui prend la parole pour rappeler les difficultés qu'ont rencontrées BAROUX et DAVADIE pour maintenir L'Agria qui n'a pu paraître que quatre fois en 1960. La démission de BAROUX et la disparition aussi tragique que brutale de DAVADIE, posent de sérieux problèmes.

Il est donc nécessaire de former une nouvelle équipe pour que notre revue continue à paraître.

Du fait de la fusion avec l'U.N.I.A., certains articles se trouveront publiés à la fois dans L'Agria et dans la Revue Agriculture. Mais la Revue Agriculture ne touche que les Ingénieurs Agricoles faisant partie de l'U.N.I.A., aussi est-il indispensable de maintenir la parution de L'Agria, qui assure le contact entre tous les Anciens de notre Ecole.

Personne ne désire voir disparaître notre revue, mais par contre, fort peu nombreux sont ceux qui veulent bien se donner la peine d'envoyer de temps en temps un « papier » destiné à l'étoffer.

5) La vie de l'Ecole

C'est au tour de PETIT (1953) de nous parler de la vie de l'Ecole. Toute école comprend trois pôles d'intérêt : les élèves, un corps enseignant et les installations.

a) Les élèves

Chacun sait déjà que la dernière promotion qui est entrée à l'Ecole ne se compose que de trois élèves. Il est bon toutefois de faire remarquer que ceux-ci, par leur classement, avaient la possibilité de choisir une Ecole métropolitaine et c'est volontairement qu'ils ont opté pour Maison-Carrée.

La réforme de l'enseignement agricole voit cette année un début d'application. Le concours d'entrée est commun aux quatre Ecoles Nationales et à l'Agro avec, pour ce dernier établissement, certaines épreuves spéciales (Mathématiques en particulier).

Une bonne nouvelle : le nombre des candidats aux cinq Etablissements est plus élevé cette année que l'an dernier. En outre, afin d'attirer le plus de candidats possibles à Alger, il est prévu pour l'an prochain 20 bourses complètes, et le projet de payer le voyage trois fois par an sur la Métropole est actuellement à l'étude.

Nous espérons que ces avantages appréciables inciteront un plus grand nombre de jeunes à venir poursuivre leurs études en Algérie, mais il est certain que l'évolution des événements reste le facteur dominant de la crise d'effectif qui nuit à notre Ecole.

b) Le Corps enseignant

Bien que les chaires de Viticulture et d'Electrotechnique aient été supprimées par le décret n° 60.784 du 28 juillet 1960, MM. ALDEBERT et ISMAN occupent toujours leur poste à Alger, mais ont de ce fait une situation mal définie.

M. BELTRAN est actuellement en congé de maladie de longue durée. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. de CAMBIAIRE, Maître de Conférences, ayant réussi le concours d'Agrégation ès-Sciences économiques, nous quitte pour prendre un poste de Professeur à la Faculté de Droit d'Alger. Nous espérons cependant qu'il continuera à superviser la chaire d'Economie rurale.

M. PETIT Jean-Pierre (1953) a passé avec succès à Paris, le concours d'Assistant à la chaire d'Economie rurale.

ROUGIEUX (1929) a passé avec succès à Paris, au mois de janvier, le concours de Maître de Conférences à la chaire de Technologie.

BAROUX (1946) nous a quitté pour la Faculté d'Alger où il est chargé des fonctions de Chef de Travaux au Laboratoire de Botanique agricole et expérimentale.

Rappelons que les Professeurs BASTET, décédé, et ROSEAU, qui a pris sa retraite, n'ont pas été remplacés et que nos camarades BRICHETEAU et LEGER, Chefs de Travaux, BERNARD et RESSORT, Assistants, ont été mutés dans les Ecoles métropolitaines.

Il en résulte une notable diminution du nombre d'Enseignants dans notre Ecole qui, malgré cela, assure, en plus, 60 % environ de l'Enseignement de la Section d'Agriculture Africaine.

Aussi, un certain nombre de chaires auraient le plus grand besoin d'être étoffées ; citons, en particulier, les chaires d'Agrologie, de Botanique, d'Economie rurale, d'Horticulture.

c) *Les Installations.*

L'année qui vient de s'écouler a vu la construction et l'ouverture d'un nouveau bâtiment affecté à l'Economie Rurale.

Le bâtiment de l'Agriculture a été surélevé d'un étage afin de pouvoir répondre aux besoins de la Station d'Amélioration des Plantes dépendant de l'Institut National de la Recherche Agronomique.

Il faut noter par ailleurs l'aménagement d'un puits qui, situé près de la cave expérimentale, sera équipé d'un château d'eau. Ces travaux doivent se terminer dans le courant de l'été prochain et permettront en particulier une meilleure alimentation en eau de la piscine.

Au cours de l'hiver, la ferme centrale a déménagé dans les nouvelles installations d'El-Alia.

Il y a environ deux mois, ont été commencés, près de la ferme Favier, les travaux de terrassement de la future Cité Universitaire de Maison-Carrée. Le projet, dont l'achèvement devrait se situer vers 1962, prévoit l'aménagement de 800 à 1.000 chambres dans lesquelles seront logées les élèves :

- de l'Ecole Nationale d'Agriculture ;
- de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs d'Alger ;
- de la section d'Agriculture Africaine ;
- ainsi que des étudiants de l'Université d'Alger.

Les bâtiments de la ferme et des internats ainsi libérés, seront transformés en de nouveaux laboratoires, bibliothèques, amphithéâtres... en vue de répondre aux besoins de l'Ecole Nationale et de la Section d'Agriculture Africaine.

A ce propos, il convient de parler du décret du 28 juillet 1960 qui crée un Institut Agricole d'Algérie, nouvelle formule, qui comprend en son sein l'Ecole Nationale d'Agriculture et la Section d'Agriculture africaine.

Cette section a un recrutement qui semble normal, la dernière promotion comprend 48 élèves. Il est à souhaiter que le déséquilibre qui existe actuellement entre les effectifs des deux écoles n'aille pas en s'amplifiant.

CAMPARDON intervient en faisant remarquer que le décret semble mettre les deux écoles sur le même plan et il demande à avoir quelques précisions.

DELOYE précise qu'il n'y a pas égalité mais deux écoles à deux niveaux différents. L'Ecole Nationale d'Agriculture et la Section d'Agriculture Africaine ont simplement gîte toutes deux dans l'Institut.

6) Le recrutement

DELOYE aborde alors le problème du *recrutement* de l'Ecole Nationale d'Agriculture, problème qui s'avère difficile à résoudre du fait :

- de la diminution du nombre de candidats à l'Enseignement Supérieur Agricole ;

- de l'augmentation du niveau du concours d'entrée ;
- des événements ;
- de la suppression de l'affectation d'office.

Cette année, il y aura 100 candidats de plus, donc probabilité d'accroissement des promotions.

DELOYE ajoute en outre que les besoins réels des élèves sont certainement supérieurs à ceux d'autrefois (réaction violente de PIGUET), c'est pourquoi nous avons demandé bourse et voyage payés.

Pour l'avenir il faut intervenir auprès des élèves des classes préparatoires pour les orienter vers l'enseignement supérieur agricole.

La réforme de cet enseignement prévoit une liaison avec l'Université et ouvre ainsi des passages latéraux à ceux qui échoueraient dans une branche. Ce système doit amener des volontaires.

7) Rapports avec l'U.N.I.A.

Après Deloye c'est le président de Tinguay qui prend la parole pour exposer lui-même le sens des actions entreprises durant l'année.

« La veille de notre assemblée générale de l'an dernier, un décret attribuant le diplôme d'ingénieur agricole aux ingénieurs I.A.A. venait de paraître à l'Officiel. Nous avons ainsi réalisé la première partie de notre programme en assurant l'unité de notre Association.

Cette année, nous avons entrepris la deuxième partie tendant à réaliser l'intégration de notre Association au sein de l'Union Nationale des Ingénieurs Agricoles.

Pourquoi cette intégration ?

Pour nous convaincre de cette nécessité, il suffit de relire les statuts de notre Association en ce qui concerne les buts à atteindre.

— Le premier est d'établir, de renouveler et d'entretenir des relations amicales entre les anciens élèves.

Il y a quelques années, la plupart des anciens élèves se trouvaient soit en Afrique du Nord, soit Outre-Mer, et très peu de nos camarades résidaient en France. Il se trouve que maintenant il ya plus de 400 anciens élèves en Métropole qui ont quitté le Maroc, la Tunisie et les territoires d'Outre-Mer.

Il convient donc d'adhérer à l'UNIA pour que nos camarades se retrouvent avec les autres ingénieurs agricoles en Métropole.

— Le deuxième but de notre Association est de faciliter le placement de ses membres. Malheureusement, là aussi nous devons faire appel à l'UNIA pour replacer en Métropole beaucoup de nos camarades qui ont dû quitter les territoires français d'outre-mer.

— Les autres buts de notre Association sont d'étudier les questions d'ordre professionnel et de concourir au développement de notre école.

Or, actuellement, aucune de ces questions n'est traitée à Alger mais à Paris. Très souvent même certains textes sont appliqués directement en Algérie sans que l'Algérie soit consultée.

C'est donc à l'UNIA que nous demanderons de nous appuyer chaque fois que nous en aurons besoin, en particulier actuellement, au moment de la réforme de l'enseignement.

Certes il est nécessaire de refondre notre Association pour pouvoir fonctionner avec l'UNIA comme les autres Amicales d'école.

Nos groupements régionaux devront être supprimés ou plus exactement fusionnés avec ceux de l'UNIA. — Le travail du placement qui est fait actuellement par notre Association devra être fait à Alger par l'UNIA.

Enfin, les autres Amicales publient leurs communiqués dans « Agriculture » alors que nous avons notre propre revue l' « Agria ».

Le problème le plus difficile à résoudre était celui des cotisations. Si l'an dernier nous n'avons pas augmenté la cotisation, c'est que nous savions qu'un certain nombre de nos camarades payait déjà les deux cotisations de l'UNIA et de notre Association.

Il nous faudrait 12 NF de cotisation pour fonctionner normalement, compte tenu du travail que nous assurons et qui devrait être fait par l'UNIA. Or, pour fonctionner comme les autres Amicales, il nous faut ramener notre cotisation à 5 NF.

Comme il est logique, nous avons demandé à l'UNIA de prendre à sa charge cette différence de cotisation, car il ne nous est pas possible de supprimer notre secrétariat d'Alger.

Il a donc été décidé qu'une antenne UNIA existerait à Alger et prendrait à charge une partie des frais du Secrétariat.

Lors de la réorganisation des groupements régionaux en Algérie, une Fédération des trois groupements d'Alger, d'Oran et de Constantine-Bône serait constituée et disposerait du secrétariat d'Alger. La présidence cette Fédération reviendrait au Vice-Président de l'UNIA résidant à Alger.

Autre difficulté : Si notre Association ne touche plus que 5 NF par an, la cotisation globale UNIA passe à 30 NF. — Certains de nos camarades trouveront cette somme excessive, mais qu'ils sachent que les autres groupements d'ingénieurs ont des cotisations plus élevées (Association des Techniciens du Pétrole 50 NF — Association des anciens élèves des Ecoles Nationales d'Ingénieur 45 NF — Anciens élèves de Centrale 48 NF (?) .

— ou bien l'ingénieur peut disposer d'une association qui lui rend des services réels, et, dans ce cas, une telle association est coûteuse car on trouve de moins en moins de bénévoles pour s'en occuper;

— ou bien, l'ingénieur n'aura qu'une association fictive qui ne lui rendra aucun service.

Notre but cette année est d'assurer cette intégration avec l'UNIA. Déjà nous avons pris place au Bureau de l'UNIA où le Président de votre Association a été nommé Vice-Président, Pierre de Damas (1950) trésorier général, Henri Alibert (1925) trésorier général adjoint, Henri Laby (1942-47) et Jean-Claude Ryser (1945) suppléants.

Lors de la réorganisation des groupements régionaux, nous comptons prendre place au sein du Conseil d'Administration. »

8) Avenir de l'Ecole

DECRET DE REORGANISATION DE L'INSTITUT AGRICOLE D'ALGERIE

Par décret n° 60.784 du 28 juillet 1960, paru à l'Officiel du 23 août, nous apprenons que l'Institut Agricole avait été réorganisé.

Ce décret a été pris sans que personne n'ait été consulté, aussi bien au sein de l'École Nationale elle-même que des anciens élèves.

Il existe pourtant un conseil de perfectionnement des quatre écoles nationales d'agriculture, mais celui-ci n'a pas été consulté.

Non seulement ce décret est inadmissible en ce qui concerne la section d'agriculture africaine, mais, en plus, il modifie profondément la répartition des chaires de l'école; c'est ainsi que certaines chaires sont supprimées et d'autres sont fusionnées.

Les chambres d'agriculture et la Fédération des Vignerons, se sont élevées contre ce décret dont l'application est provisoirement suspendue.

9) Recrutement des Elèves

Au même moment où nous apprenons la réorganisation de l'Institut Agricole, nous apprenons également qu'il était envisagé de ne pas envoyer un seul élève cette année à Maison-Carrée.

Craignant le pire et ayant toujours peur que quelque chose soit décidé du jour au lendemain sans consultation, nous avons pris immédiatement position auprès de M. le Ministre de l'Agriculture et nous avons demandé à toutes les Chambres d'Agriculture et aux parlementaires de bien vouloir appuyer notre demande.

Nous pouvons dire que nous avons trouvé une unanimité complète et nous tenons vivement à remercier les chambres d'agriculture et les parlementaires d'avoir appuyé aussi énergiquement notre intervention. Cette campagne n'a pas abouti, mais elle aura montré que les Agrias pouvaient mobiliser toutes les énergies pour leur défense.

Il n'y avait pas de candidat à Maison-Carrée et il était possible :

— soit de prendre des candidats sur des listes supplémentaires, et nous pouvions craindre que notre école ne soit pas reconnue comme école supérieure d'agronomie au moment de l'application de la réforme de l'enseignement;

— soit de se passer d'élèves, tout au moins pendant un an.

C'est cette solution que nous avons dû adopter, et seulement trois élèves sont rentrés à Maison-Carrée cette année.

En fait, il y avait peu de candidats aux écoles nationales d'agriculture car nous nous trouvons actuellement dans la période des classes creuses, et il faut admettre aussi qu'il existe en France une crise agricole, crise aggravée en Algérie par la situation.

10) Enseignement agricole

P. de Tinguy fait le point de la réforme de l'enseignement agricole qui a été votée à la Chambre et au Sénat.

Les décrets d'application sont en préparation et ont été étudiés par un groupe de travail où votre Président était représenté par Laby.

Ces décrets nous sont favorables et nous suivons cette question de très près.

Pour conclure sur l'avenir de notre école, celui-ci est intimement lié à l'avenir même de l'Algérie. — Les questions techniques sont très largement dépassées et il s'agit maintenant d'un problème politique.

Si la France quitte l'Algérie, notre Ecole ne survivra pas.

Les élèves de la Section Africaine sont recrutés, eux, au niveau des deux bacs et cette section peut, dans l'avenir, voir son niveau monter dans la hiérarchie des écoles.

11) Compte rendu financier

SCHLEPP présente son compte-rendu financier qui fait apparaître le déficit de l'Agria pour 1960. Ce compte-rendu est approuvé par l'Assemblée Générale.

12) Groupements régionaux

PARIS — CLARAC apporte le salut du groupement parisien. Il signale que les Agrias ont été très bien reçus par l'UNIA. ALIBERT dit qu'il est très important que tous les Agrias adhèrent à l'UNIA.

KABYLIE — HUET fait remarquer que le groupement kabyle s'est élargi il y a déjà 10 ans en groupant les Anciens de toutes les écoles.

Le groupement kabyle a reçu les élèves de 3^me année de l'Agro en voyage d'études en Algérie au cours des vacances de Pâques. Les Anciens ont montré à ces jeunes toutes les belles réalisations de la France dans cette province kabyle si particulière et ces derniers sont repartis enthousiasmés (selon HUET) par leur visite.

CONSTANTINOIS — BAUJARD : le groupement est peu important et peu actif. Il espère faire mieux...

ORANIE — KRUGER : réunion aujourd'hui à SIDI-BEL-ABBES — Texte télégramme : « Camarades Sidi-Bel-Abbès réunis aujourd'hui pour communier avec Assemblée Générale vous adressent cordiales salutations » DORMOY.

MASCARA et MOSTAGANEM — MERCIER fait part de l'incidence de la nouvelle réorganisation administrative sur les réunions des Agrias de Mascara qui sont groupés maintenant avec Mostaganem.

Il signale en outre qu'une importante réunion agricole a eu lieu à Relizane comportant un fort intéressant colloque sur les Agrumes et une visite très instructive de l'hullerie coopérative dirigée par notre camarade VIALET (1946). Cette réunion était dirigée par notre camarade REUTT (1932).

13) Résultat des élections

Nombre de votants : 307

Votes exprimés : 304

Bulletins nuls : 1

Bulletins blancs : 2

Ont obtenu :

— BLEY Alain (1942) :	301 voix
— CAMPARDON Charles (1929) :	300 voix
— EHRET Jean-Pierre (1950) :	297 voix
— RIUDAVETZ Jacques (1952) :	300 voix
— DE TINGUY Pierre (1942) :	301 voix
— MAZENC Lucien (1955) :	300 voix
— BOURGEON Robert (1925) :	301 voix
— LEPIGRE André (1919) :	298 voix
— VIELHESCAZE Henri (1926) :	300 voix
— LAHAYE Thierry (1941) :	299 voix
— MICHEL Paul (1925) :	300 voix
— REY Pierre (1929) :	301 voix

III. — REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Election du Bureau

Le Conseil d'Administration se réunit à l'issue de la séance et procède à l'élection de son bureau. Sont élus à l'unanimité :

— Président :	de TINGUY
— Vice-Présidents :	CAMPARDON AMIZET (chargé de L'Agria)
— Secrétaire :	EHRET
— Secrétaire-adjoint :	RIUDAVETZ
— Trésorier :	SCHLEPP
— Trésorier-adjoint :	DUNAN
— Commission des publications :	AMIZET MAZENC PETIT
— Commission de placement :	CAMPARDON BLEY VALIERE
— Groupements régionaux :	RIUDAVETZ
— Rapports avec l'Ecole :	MAZENC
— Rapports avec les élèves :	PETIT
— Organisation de l'Assemblée Générale :	RAFFIN

IV. — L'APERITIF ET LE REPAS

Nos jeunes camarades, élèves à l'Ecole, avaient préparé dans leur cercle un apéritif qui fut des plus appréciés par tous, car les longues discussions et l'atmosphère enfumée du grand amphithéâtre avaient considérablement desséché les gosiers.

Puis, comme dans les années précédentes, tous ceux qui s'étaient inscrits au banquet (et même certains qui n'étaient pas inscrits) se retrouvèrent dans la salle de démonstration d'Electrotechnique que M. Deloye et M. Isman avaient bien voulu mettre à notre disposition.

Le banquet se présentait cette année d'une façon très moderne et assez inattendue. Quand nous entrâmes dans la salle du festin, hormis une jolie décoration œuvre de nos charmantes « bizutes », rien ne pouvait laisser prévoir les agapes qui allaient suivre.

Après une attente prolongée et un peu inquiétante, nous vîmes enfin arriver des caisses métalliques d'où sortirent comme par enchantement des plateaux chargés de victuailles.

Un self-service s'organisa spontanément et, après quelques instants de flottement, chacun se retrouva devant un repas abondant et savoureux accompagné par un vin rosé offert gracieusement par quelques camarades que nous ne saurions trop remercier.

C'est avec un vif plaisir que tous les Anciens rassemblés pour ce banquet constatèrent la présence à la place d'honneur de M. Oulid Aïssa, Directeur de l'Agriculture et des Forêts, et Uhlen, Inspecteur Général de l'Agriculture, ainsi que des représentants des anciens élèves de l'Agro et d'Horti.

A la fin du repas le Président de TINGUY prononça quelques mots en particulier pour remercier les personnalités qui avaient bien voulu assister à notre banquet, et cite les noms de ceux qui s'étaient excusés de ne pouvoir être parmi nous, en particulier Messieurs Scoupe, Rouveroux, de Cambiaire, Gausserand et Coste, toujours là les autres années, mais qui une fois encore, a eu la gentillesse de nous fournir le matériel végétal nécessaire à la décoration de la salle. Parmi les gens qui s'étaient fait excuser il cite aussi M. Barbut, qui dans une lettre très aimable fait dire qu'il reste très attaché à l'Ecole.

Monsieur Oualid Aïssa remercia, et en quelques mots souligna l'importance du rôle des Ingénieurs Agricoles dans le passé et pour l'avenir du développement et de la promotion rurale de l'Algérie.

ET LA SUITE...

Nous fûmes tristement surpris à la sortie de ne pas trouver le traditionnel imbroglio de voitures et nous en étions à nous demander si nos jeunes camarades avaient perdu le sens de la tradition. Des exclamations diverses nous en dissuadèrent heureusement. Certains, voulant rentrer chez eux, se trouvèrent sans véhicules, d'autres, comme put le constater M. Uhlen lui-même, retrouvèrent bien leur voiture, mais allégée d'un certain nombre d'éléments (ce qui prouve bien que les ailes de DS ne font pas partie intégrante de la carrosserie).

D'autres, plus heureux, retrouvèrent leur voiture intacte et nous en connaissons un qui put ainsi s'improviser Moniteur de (bonne) conduite... automobile !!!

Puis ce fut la matinée dansante que les exigences du couvre-feu firent terminer un peu avant 24 heures.

A l'an prochain. Inch'Allah !...

ETAIENT PRESENTS A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 16 AVRIL 1961 :

- Promotion 1906 : GUIEYSSE François.
 1910 : AUBERT Philippe.
 1912 : SCHEMER Fernand.
 1919 : COURJON René, HUET André, JOUFFRAIN Edouard et PASQUIER Roger.
 1920 : DELOYE Marcel, MARTIN Georges, MARCAILHOU d'AYMERIC Yves.
 1921 : MARGUERITE Francis et THOMAS Georges.
 1923 : ESCRIVA Georges, GUERDER Jacques, LEMOYNE André, PECLAT-MAUNDER Robert, PERRET Jean, QUADERI René, RONDEAU Arnold et RUTTY Paul.
 1924 : AMIZET André, DUBUIS André et ISMAN Marcel.
 1925 : ANCEY Georges, BOURGEON Robert et DUCEL-LIER Gilbert.
 1926 : JAVILLIEY Henri, FIGUET Pierre, SCHLEPP Jean et VICTOOR Pierre.

- 1927 : DACHKEVITCH Eugène, LIORE Lucien, MONTOYO Louis, PAULIN Fernand, ROUBERT Jean, SAPET Norbert et VIDAL Marcel.
- 1928 : GUIBBAUD Albert, MERCIER Jean et PAULIAN Guillaume.
- 1929 : BERTRAND Alexandre, CAMPARDON Charles, CARDONNE André et CLARAC Charles.
- 1930 : THERON Jean.
- 1931 : FLORENCHIE Pierre.
- 1932 : ANCEY Pierre, CHARLES Georges, DIRY Laurent, JONAS Robert et LICHTENSTEIN Fritz.
- 1934 : COUTURIER Jean.
- 1935 : DE BEAUCHAMP Raymond et TEISSEIRE Paul.
- 1936 : CHOUILLOU Pierre, DAUPHIN Marcel et LEONELLI Robert.
- 1937 : CARDONA Vincent, RAFFIN Pierre et WELTY Georges.
- 1938 : BURBAU Roger, COVAS Louis et FERNANDEZ Manuel.
- 1939 : DE SULAUZE Xavier.
- 1940 : BALESTRIERI Léon et CHEVASSUT Georges.
- 1941 : FAMIN Daniel.
- 1942 : BIZE Jean, CAUMEL Emile, LAHAYE Thierry, STILHART Yvan et DE TINGUY Pierre.
- 1945 : POUGNARD Jacques.
- 1946 : BAUJARD Jean, COURTOISIER Jean, ROGER Michel et SCOTTO LA MASSESE Claude.
- 1947 : MERVEILLE Guy.
- 1948 : NOUAILHAS Jean.
- 1949 : ARNAUD Jean, BIRRER Jacques, DUFFOUR Pierre, KRUGER Claude, SCHAEFFER Philippe et SUAVET Charles.
- 1950 : EHRET Jean-Pierre, GERBAULT Gérard, MARGEREL Jean-Pierre, TERSEN Marc et DE TONNAC Paul.
- 1951 : AMIZET Yves, DOUCET Pierre, DUNAN André, MOJON Jean-Marie, TEZENAS F. et VIDAL Gérard.
- 1952 : RIUDAUVETZ Jacques.
- 1953 : BOYE Jean-Claude, CHATAIGNER Jean, PETIT Jean-Pierre et DE PONCINS François.
- 1954 : DUBOIS DE LA SABLONIERE Michel et ROBERT Raymond.
- 1955 : DE BURINE Jean-Claude, COULAZOU Claude, MAZENC Lucien, GRASSET Jean, PRIME Jules et VITI Gino.
- 1957 : BOUVIER Pierre, FEUILLAT Michel et MARECHAL Christian.

Assemblée Générale de l'U.N.I.A.

Certains camarades ont eu le 16 avril, leur deuxième « Assemblée Générale » en un mois, puisqu'ils avaient assisté le 10 mars 1961, à celle de l'U.N.I.A.

Grâce à notre camarade LABY, toujours aussi dévoué, nous sommes en mesure de vous exposer les points principaux qui ont fait l'objet de rapports, comptes rendus ou discussions lors de cette importante réunion qui a rassemblé sous l'autorité du Président SCOUPE, un nombre très important d'ingénieurs agricoles de toutes régions.

1) Adhérents à l'U.N.I.A.

A la date du 31 décembre 1960 on a pu dénombrer environ 3.400 adhérents de l'U.N.I.A. à jours de leur cotisation sur un total de 4.950 ingénieurs agricoles recensés.

2) Cotisations

L'Assemblée préconise une amélioration de la collecte des cotisations en vue d'augmenter les rentrées de fonds et accepte toutes suggestions en ce sens.

3) Liaisons

Le bureau de l'U.N.I.A. maintient des liaisons étroites avec de nombreux organismes internationaux ou nationaux et notamment :

- C.E.A. : Confédération Européenne de l'Agriculture ;
- C.I.T.A. : Confédération des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation ;
- S.N.P.A. : Syndicat National de la Presse Agricole ;
- I.T.C.T. : Institut Technique de Coopérations Techniques (organisme remplaçant les services de recherches de la France d'Outre-Mer dans les pays aujourd'hui indépendants et dans les pays étrangers) ;
- C.N.I.F. : Confédération Nationale des Ingénieurs Français ;
- F.A.S.F.I.D. : Fédération des Associations Françaises d'Ingénieurs ;
- F.E.S.A. : Fédération des Ecoles Supérieures Agricoles, etc...

4) Fonctionnement de l'U.N.I.A.

Le bureau de placement reçoit de 600 à 1.000 visites par an. Tous les candidats ont été placés.

La revue « Agriculture » largement bénéficiaire, est adressée gratuitement à tous les adhérents. Les articles techniques de préférence illustrés de photos et croquis sont toujours acceptés. Il est demandé à l'Amicale d'Alger de faire un effort en ce sens.

L'annuaire AGRI 1961-62 sortira en 1962. (Chaque Amicale d'Ecole doit adresser d'urgence à l'U.N.I.A., la liste à jour de ses adhérents pour la prochaine édition, en particulier pour Alger, qui y figurera en entier pour la première fois).

Pour l'ensemble de ces publications il est à souligner que la publicité obtenue et transmise par chaque Amicale lui vaut une ristourne de la part de l'U.N.I.A.

5) Réforme de l'Enseignement

L'Assemblée préconise le lancement d'une campagne en vue d'obtenir l'application de la loi votée le 2 août 1960.

Une collaboration étroite s'établit actuellement entre les Ministères de l'Education Nationale et de l'Agriculture pour l'ensemble de l'Enseignement Agricole mais il est indispensable d'accentuer la propagande en faveur des Ecoles Nationales d'Agriculture dans tous les lycées possédant des classes préparatoires, afin d'avoir plus de candidats aux prochains concours. Ce problème est particulièrement important pour l'Afrique du Nord.

6) Dîner de prestige de l'U.N.I.A. le 10 mars 1961

Plus de 400 personnes assistaient à ce dîner où on pouvait reconnaître outre le Ministre de l'Agriculture, M. Rochereau, et le Président de l'U.N.I.A., M. Scoupe, de très nombreuses personnalités du monde agricole.

Les présidents des Amicales de Grignon, Montpellier et Rennes, tous Vice-Présidents de l'U.N.I.A., étaient également présents, tandis que notre Président de Tinguy, également vice-président de l'U.N.I.A., s'était fait représenter par Alibert (1925).

Dans un long discours, le ministre de l'Agriculture a fait le tour d'horizon du problème agricole français. Il a mis l'accent sur l'importance de l'encadrement en professeurs, techniciens et chercheurs. Devant les besoins de plus en plus pressants en Ingénieurs, les Ecoles se doivent d'accélérer le recrutement. Mais l'attrait des professions techniques agricoles ne sera réel que si la rémunération est intéressante dans l'agriculture comme dans l'industrie. L'Agriculture est en train de vivre sa deuxième révolution qui est avant tout une révolution économique. Il nous appartient de l'accélérer.

A ce dîner qui fut une parfaite réussite, assistaient trente-trois de nos camarades :

DIEZ, ISMAN (1924) - ALIBERT (1925) - GAUCHER (1927) - CLARAC (1929) - d'AMIENS (1930) - LEJEAILLE (1932) - BRICHETEAU (1937) - GROS (1941) - BECQUET de MEGILLE, DROME, DEFRANCE, DUMONT, PILLE, GAY, LABY, RYSER (1942) - BERTIER, GATEL (1946) - FRITZ (1948) - DE DAMAS, GILBERT (1950) - LAMBRECHT, MARAUX (1951) - COUTIN, POTEI, CHEVALLIER (1952) - PETIT B., DARTE, JOSSAUD, VISCAÏE (1953) - FROMENTIN (1955) - RAPILLY (1956).

La Vie de nos Groupements

GROUPEMENT DE LA REGION DES PYRENEES

C'est J. ANE (1953), Secrétaire du Groupement, qui nous écrit :

« A mon grand regret, il ne me sera pas possible d'assister à l'Assemblée Générale de dimanche prochain, mais je puis vous assurer que je serai, par la pensée, avec vous. »

« Avant cette grande réunion annuelle, j'ai tenu à vous informer de notre action dans le Sud-Ouest ; sans doute ROPTIN vous enverra-t-il le compte rendu de la réunion de l'« Agria Sud-Ouest Métropole », tenue à Toulouse le dimanche 26 mars à l'occasion du Concours Régional Agricole. »

« Nous étions pas très nombreux, mais nous en avons tout de même profité pour prendre connaissance, en commun, de l'article paru dans le dernier numéro de « L'Agria », relatif au rattachement de tous les Anciens de Maison-Carrée aux Groupes régionaux de l'U.N.I.A. »

.....

J'espère que tous les Anciens, présents dans les départements rattachés au Groupe des Pyrénées (soit : Aveyron, Aude, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes-Pyrénées, Tarn et Tarn-et-Garonne) rejoindront, au sein de notre Groupe, leurs camarades d'Ecole.

.....

« Veuillez croire, Monsieur le Président et Cher Camarade, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs ».

**

GROUPEMENT PARISIEN

A l'occasion du passage à Paris en voyage d'études des Elèves de troisième année de notre Ecole, accompagnés de MM. ERROUX et MAUPOUME, Maîtres de Conférences de Génétique et de Zootechnie, un apéritif a été offert mercredi 12 avril, de 18 h. 30 à 20 heures, à l'OFALAC, 28, avenue de l'Opéra, à Paris.

Ensuite, avec MM. ERROUX et MAUPOUME, un dîner a été organisé à 20 heures, au Bar de l'Opéra, 14, rue d'Antin à Paris (2^me). A ce dîner étaient invités MM. A. SCOUPE, Président de l'U.N.I.A., M. BARBUT, Ancien Directeur de notre Ecole, et A. MARTIN, Directeur des Services de l'U.N.I.A.

Entre Nous

Notre Assemblée Générale a été l'occasion que plusieurs de nos camarades attendaient depuis longtemps pour nous envoyer de leurs nouvelles.

Jugez plutôt !...

Gaston ROQUES (1927) :

« Cette année encore, hélas, pas question de remettre le pied sur le sol natal, ce qui ne s'est pas encore produit depuis 12 ans maintenant... Mais peut-être que l'an prochain cela sera possible car j'ai d'assez grands changements en perspective.

« Voulez-vous indiquer que mon adresse de domicile reste toujours : 1, rue Colbert, Reims (Marne). Tél. 47-51-99. Egalement, que l'adresse que j'ai donnée à MONTOYO n'est que celle de mon bureau où il n'est pas utile de m'adresser de courrier privé, mais où je puis recevoir les camarades de passage à Paris : 21, rue des Renaudes, Paris (1^{er}). Tél. CARnot 96-20 ».

Nous sommes certains que beaucoup répondront à une si gentille invitation.

L'un d'eux sera peut-être Marcel DROME (1942), 38, rue de Lagny à Paris (XX^m), qui nous dit :

« ... Depuis peu à Paris, ayant quitté Casablanca il y a un an et demi, j'ai repris un contact actif avec tous les Parisiens.

« Transmettez mon meilleur souvenir à tous » .

C'est également ce que nous demande de faire BAUTHAMY (1925), en nous écrivant :

« ... Ma pensée est près de vous tous et veuillez me rappeler au souvenir de tous ceux que j'ai connus ; qu'ils soient assurés de mes sentiments toujours vivants d'amitié. Si les circonstances pour certains leur permettent de passer dans la région, qu'ils n'oublient pas de me réserver une surprise. Reprendre contact avec eux m'apportera un réconfort moral, et j'en ai besoin.

« Merci encore pour tous les efforts que vous faites pour que les Agria vivent... ».

Ces encouragements nous vont droit au cœur, ainsi que ceux de Claude MELLI (1949), Directeur technique des Domaines du Nord Marocain, à Ourtzagh, par Fès (Maroc) :

« Je suis de loin les efforts méritoires que toute l'équipe accomplit. Hélas, les bulletins trop peu nombreux (1) et lus avec grand intérêt ont, ces temps derniers, de bien mauvaises nouvelles à annoncer.

(1) C'est certain ! Mais combien y participent ?

« Je prends part au deuil qui nous atteint tous par la disparition de BERNARD et de DAVADIE. Je n'arrive pas à réaliser la mort tragique de Jean BERNARD, avec lequel nous avons tant de souvenirs communs...

« Je suis très en retard pour l'annonce des faire-part familiaux. Bruno, mon second fils, a six mois le 17 prochain.

« L'agriculture milite toujours dans le secteur. Cette année, nous avons encore planté 10.000 orangers et construisons une seconde cave ».

Nous sommes très heureux d'apprendre la naissance de Bruno, et nous félicitons bien sincèrement ses parents.

De telles nouvelles familiales sont pour d'autres camarades une occasion tout aussi valable que notre Assemblée Générale, de nous envoyer de leurs nouvelles.

C'est ainsi que R. FOULQUIER (1929), nous fait part de :

« ... La naissance de ma petite-fille Elisabeth, le 6 octobre dernier, à Rouffignac (Dordogne). Voilà qui situe bien ceux de ma promo (29) dans les camp des « amortis » ou quelque chose de gentil dans ce genre. Qu'en pensent les CLARAC, SULTANA, DALLEE, GAROUSTE, le « pétulant » LORION ?... le Président CAMPARDON ?...

« Notre camarade André NOEL (29) est désormais métropolitain ; il occupe un poste de direction chez Citroën à Paris. De temps à autre LEGEMBLE (29 aussi) montre le bout de son petit nez, toujours marocain mais à mi-temps, il est propriétaire terrien du côté de Châteauroux. Grâce à L'Agria, je sais maintenant que SOUCHON cumule des fonctions directrices dans tout ce qui touche le lait dans le Nord ; que d'activités et quelle montre il doit avoir pour minuter tout cela ! (la montre est un rebus perméable seulement à ceux de la promo 29).

« P.S. - Une adresse repêchée, celle de notre ami Maurice OIZAN-CHAPON (1929), expert assermenté, courtier en vins, avenue Mézergues à Meknès ».

De toutes façons, même sans motif, L'Agria est un excellent moyen de renouer les relations. C'est ce que nous prouve J. LE LANDAIS (1940) dont nous ne saurions trop vous conseiller de suivre l'exemple.

Il nous écrit en effet :

« A la suite de ma dernière lettre parue dans le bulletin, j'ai eu des nouvelles de quelques camarades (N.D.L.R. - Nous aimerions bien les avoir aussi !) et des demandes de renseignements de plus jeunes sur la Compagnie du Bas-Rhône.

« Le travail marche à plein, surtout avec la sécheresse que nous avons depuis plus de trois mois. J'ai la satisfaction d'enregistrer le plus de succès sur mes secteurs.

« Egalement à la Compagnie, Service des Sols, se trouve un jeune : BOUTEYRE (1949).

« Bonne assemblée, bon banquet et amitiés à tous, particulièrement à ceux de la 40 ».

Par ailleurs, Henri MAZON (1942), par une carte brève, mais charmante, formule le vœu :

« De pouvoir vous recevoir un jour à Casablanca où la vie n'est pas trop désagréable ».

Nous le remercions de son invitation. Que ne pouvons-nous tous louer un avion et avoir le plaisir de le prendre au mot.

Par bonheur pour la rubrique « Entre-Nous », le département de la Drôme est un petit peu plus prolixe, et deux lettres qui se complètent admirablement nous donnent des nouvelles de nos camarades « Drômois ».

GARNIER (1936) :

« ... Nous sommes un petit noyau d'Agria dans la Drôme, six sauf erreur : GAUTHIER (1906), GARÇON (31), PEROTTINO (41), JANNIN (42), THEROND (53) et moi-même (36). De plus, quelques Ardéchois que nous rencontrons en voisins avec le Groupement U.N.I.A. Drôme-Ardèche. J'ai eu le plaisir de rencontrer à un stage à Gargenville, RIEUF (36).

« Dimanche de Pâques, à l'occasion du Corso de Nyons, nous nous sommes rencontrés JANNIN et PEROTTINO chez ce dernier, et nous avons émis l'idée d'une rencontre Agria-Drôme.

« Si d'autres Agria existent dans le département, qu'ils se fassent connaître ».

PEROTTINO (1941) :

« Fixé à Nyons depuis déjà plus de deux ans, je suis chargé du Service « Plantes à parfums » de la Chambre d'Agriculture de la Drôme. Je m'occupe principalement de la question Lavande (production - commercialisation) et suis très satisfait de ma nouvelle situation.

« Deux autres camarades Agria, GARNIER (36) et THEROND (53) relèvent du même organisme, mais sont postés à Valence.

« JANNIN (42) est à Crest, à quelques 50 kilomètres, comme directeur d'une Société d'alimentation animale, et c'est avec un réel plaisir que nous nous sommes retrouvés.

« BLANCHO, un copain de promo, est à Avignon, à la S.C.E.T. (Société Centrale d'Équipement du Territoire). Lui aussi, que je croyais encore au Cameroun, est venu m'apporter cette bonne surprise par sa visite inopinée un beau dimanche de février ».

Quand vous recevez L'Agria, vous êtes très heureux d'avoir des nouvelles des autres.

Ne pensez-vous pas que ces autres aimeraient de même avoir de vos nouvelles ?

Faites-leur plaisir : écrivez-nous !...

Comme vient de le faire ESCRIVA (1923), qui nous donne des nouvelles de sa promotion :

PROMOTION 1923

« Le rappel n'a pas été battu en vain. Huit camarades, ESCRIVA, GUERDER J., LEMOYNE, PECLAT-MAUNDER, PERRET, QUADERI, RONDEAU et RUTTY, étaient présent à l'Assemblée Générale. Certains ne s'étaient pas revus depuis la sortie en 1925 !... Quelqu'uns fixés depuis cette date à Alger ou dans les environs (cri d'horreur !).

« Quant aux absents, BLANC et BOURRIQUET, avaient envoyé leur pouvoir.

« S'étaient excusés :

« *EVARD*, immobilisé dans le plâtre à Mostaganem, à la suite d'une triple fracture d'une jambe, conséquence d'un accident intervenu au cours d'un récent séjour au Brésil. Meilleurs vœux de prompt rétablissement de la part des copains.

« *SEGUI*, dit « Ramuntcho », retenu à Saint-Maurice (Landes) par ses semailles de maïs.

« *GARIDOU*, *HAVARD* et *LICHT*, qui ont préféré au long déplacement à Alger, celui organisé le même jour par le Groupement Bel-Abbésien.

« Merci à *COMES*, dit « Pollux », pour sa récente lettre qui a été lue par tous, avec l'espoir de le rencontrer à Paris début mai.

« Merci aussi à *DIZOT DE MONTAGU* (1922), *GIRAUDEL* (1924) et *GAUCHER* (1927), de leur fidèle confiance.

« A l'occasion des journées d'études des D.S.A. d'Oranie, réunis à Tlemcen par Monsieur l'Inspecteur Général de l'Agriculture *UHLÉN*, le Groupement de Tlemcen des Anciens des Ecoles supérieures d'Agriculture avait organisé, samedi 22 avril, un repas à la Villa Rivaud. Nous y avons noté, sans en omettre, paraît-il, mais nous en doutons : *ROSTAING* (1921), *VANEY* (1922), *ESCRIVA*, *GARIDOU*, *HAVARD* et *LICHT* (1923), *CHEVAIS* (1924), *DORMOY* (1925), *LEUTENEGGER* et *TARROUX* (1928), *GRASSET* (1930), *BEAU* et *LICHTENSTEIN* (1932), *LE BARBIER* (1936), *DUPUY* (1937), *PETIOT* (1938), *VALENTIN* (1941), *GROSRENAUD* (1948) et *ARNOUX* (1953).

« La 1923 dominait nettement !... ».

**OLEO-BLADAN - METHYL-BLADAN - METASYSTEMOX
DIPTEREX TUGON - GUSATHION - BAYTEX**

Quelques-uns des produits
mondialement connus de

INSECTICIDES FONGICIDES

distribués par

SOMECHANGE

34, rue Polignac - ALGER - Tél. 66-90-94 - 95



**ANALYSES DE VINS — VINIFICATIONS
POLY-FILTRATIONS**

Tous Traitements des Vins

à **Georges ANCEY** (1925)

Directeur des

Laboratoires Georges MARTIN

4, Rue Jean-Rameau, ALGER

Téléphone : 63-91-54

La Vie de l'Ecole

VOYAGE D'ETUDES DES « TROISIEME ANNEE »

La promotion 1958-1961 a effectué son voyage de fin d'études du 22 mars au 13 avril 1961, accompagnée par Monsieur Erroux et Monsieur le Docteur Maupoumé, Maîtres de Conférence.

Ce voyage fut d'un grand intérêt pour les élèves qui ont pu, entre autres, étudier l'organisation de la Recherche Agronomique en France, Belgique et Pays-Bas et en avoir les applications les plus diverses.

Ils tiennent à exprimer leur profonde reconnaissance à leurs Anciens qui les ont amicalement reçus à Reims et à Paris.

Ils adressent leurs sincères remerciements à l'Administration de l'Ecole, à M. Erroux et au Docteur Maupoumé, et particulièrement :

- à la Délégation Générale du Gouvernement ;
- à la Chambre d'Agriculture d'Alger ;
- à la Chambre d'Agriculture de Bône ;
- aux Associations Agricoles de Souk-Ahras ;
- à la Caisse Centrale de Réassurances Agricoles d'Afrique du Nord ;
- à la Caisse Régionale de Crédit Agricole de Marengo ;
- aux Etablissements d'Auby ;

qui, par leur aide financière, ont permis la réalisation de ce programme.

Échos et Carnet

NAISSANCES

- Pascale, deuxième fille de Guy MAIRE (1951), Ingénieur du Syndicat pour l'amélioration des sols, 6, rue Hellenie, Riom (Puy-de-Dôme), le 22 septembre 1960.
- Elisabeth, petite-fille de René FOULQUIER (1929), à Rouffignac (Dordogne), le 6 octobre 1960.
- Christine, fille de Jean-Paul COUILLAULT (1955), 11, rue de Presle, Vesoul (Doubs), le 3 novembre 1960.
- Jérôme, cinquième enfant de Gérard HERBLOT (1952), Service Agriculture à Fort-Dauphin (Madagascar), le 23 décembre 1960.
- Eric, fils de Jean MOREAU (1946), Trois-Marabouts (Oran), le 20 janvier 1961.
- Françoise, deuxième fille de Roger ANDRIEUX (1956), 12, rue de Bel-Hacel, Relizane, le 1^{er} février 1961.
- Pierre, deuxième enfant de Claude COULAZOU (1955), 18, rue Danton, Alger, le 22 février 1961.
- Yves, troisième enfant de Jean-Marie LEPAGE (1946), 26 bis, rue St-Hilaire, La Varenne Saint-Hilaire (Seine), le 26 février 1961.
- Eric, cinquième enfant de Yvan STILHART (1942), Tipaza, le 2 mars 1961.
- François, deuxième fils de Pierre DOUGNAC (1950), Ets Prosper Durand, Alger, le 19 mars 1961.

- Pascale, troisième fille de Jean-Claude de BURINE (1955), Baba-Hassen (Alger), le 28 mars 1961.
- Didier, deuxième enfant de Claude KRUGER (1949), 13, avenue Loubet, Oran, le 4 avril 1961.

MARIAGES

- Pierre CAPOT-REY (1952), 3, rue du Marabout, La Redoute (Alger), avec Mlle Yvonne Boutou, le 22 septembre 1960.
- Bernard CAMPARDON (1949), Béni-Saf, (cousin de notre Vice-Président CAMPARDON Charles - 1929) avec Mlle Hélène PRAT, le 18 décembre 1960.
- Mlle Odile Maufra, fille d'Emile MAUFRA (1921), 25, rue Trébois, Levallois-Perret (Seine), avec M. Michel Vallée, le 21 décembre 1960.
- Jean-Pierre BARATIER (1958), Mirecouly - Annonay (Ardèche), avec Mlle Danièle BONNEVAY, le 28 décembre 1960.
- Mlle Hélène Laquière, fille de Marc LAQUIERE (1929), Domaine St-Philippe à l'Arba, avec M. Marcel Barlette, le 25 mars 1961.
- Maurice WILD (1950), Les Coussières, Gueret (Creuse), avec Mlle Suzanne Zehler, le 25 mars 1961.
- Georges LAURENT (1952), 4, rue Rouget-de-l'Isle, Constantine, avec Mlle Thérèse Mainguerlot, le 5 avril 1961.
- Patrice MABILE DE PONCHEVILLE (1955), Aslonnes, par la Ville-dieu-du-Clain (Vienne), avec Mlle Madeleine Nievaski, le 8 avril 1961.
- Xavier Maraval, fils de Jean MARAVAL (1924), Floriana B, El-Biar (Alger), avec Mlle Ginette Toti, le 4 avril 1961.
- Pierre MENIAUD (1953), 6, avenue des Genets, Les Planas, Nice, avec Mlle Simone Bleger, le 20 avril 1961.
- Jean-Pierre Fillard, fils de † FILLARD (1919), 26, rue Sainte-Croix de-la-Bretonnière, Paris (IV^{me}), avec Mlle Claude Montaz-Rosset, le 27 avril 1961.

Rectificatif

Nous avons reçu une lettre de protestation de BOUCHET (1952), marié le 24 septembre 1960 et à qui nous avons substitué dans l'Agria son camarade de promotion CAPOT-REY, lui aussi nouvellement marié ! Pour dissiper toute équivoque et permettre à notre camarade de reprendre la place qui est la sienne, nous vous avisons du mariage de :

- Bernard BOUCHET (1952), St-Pierre St-Paul, Domaine Ste-Monique, avec Mlle Yane Salles, Professeur de lettres, le 24 septembre 1960.

DECES

- M. Joseph Vialet, grand-père de Jean VIALET (1946), est décédé le 1^{er} avril 1961.



MATERIEL VITI-VINICOLE

Gasquet

Pasteurisateurs - Filtres à vin

Pepin

*Concentrateurs et
Installations frigorifiques*

Coq

Matériel vinicole et oléicole



SOCIETE ALGERIENNE DES APPAREILS

GASQUET, PEPIN et COQ

ALGER - 5, Bd Baudin

Tél. : Bureaux-magasins 63-24-01 - Ateliers 66-70-48

ORAN - 39, Bd Clemenceau - Tél. 264-81